

# Les déambulations de Fatima Mazmouz

**PHOTOGRAPHIE** Fatima Mazmouz, photographe et historienne de l'art, est le commissaire de l'atelier de recherche de l'ÉSAVM « Regards croisés autour du kitsch », organisé récemment à Marrakech. C'est aussi une conférencière assidue.

**H**istorienne de l'art et photographe, Fatima Mazmouz se passionne pour le *medium* photographique ainsi que sa genèse, notamment sur le continent africain. Preuve en est l'ensemble de ses séries de conférences récentes, relatives à la photographie au Moyen-Orient et en Afrique.

## Vague de photographies africaines

La première à Casablanca sur la photographie contemporaine marocaine et ses tendances, suivie d'une autre sur la photographie dans les pays arabes et l'Iran, et la dernière, récemment, sur la photographie africaine à la Villa des arts de Casablanca.

S'étendant sur l'engoue-



Fatima Mazmouz.

© YASSINE TOUMI

ment actuel pour la photographie africaine, elle explique : « J'ai jugé bon de donner au public casablancais des noms importants de photographes africains, vu les multiples actua-

lités mondiales et locales liées à ce thème. D'abord, le nombre d'artistes africains présentés à Marrakech Art Fair, puis à Paris Photo, en novembre, où l'aire géographique invitée sera l'Afrique. Il y a aussi l'exposition au musée du Quai-Branly, qui présentera des artistes africains prochainement, et finalement la première vente aux enchères de photographies arabe et africaines attendue au Maroc. » Effectivement, le rendez-vous phare sera Paris Photo, du 10 au 13 novembre, qui met à l'honneur la photographie africaine, de Bamako à Cap Town.

D'autre part, Fatima Mazmouz continue à se consacrer au kitsch, l'un de ses domaines de prédilection. Récemment, elle

a initié l'atelier de recherche intitulé « *Regards croisés autour du kitsch* » à l'École supérieure des arts visuels de Marrakech (ÉSAVM), où elle montre « le meilleur des travaux de ses étudiants » et les confronte avec le travail de l'artiste Hassan Hajjaj. « J'ai choisi Hassan Hajjaj parce qu'il s'affirme dans ce style et l'assume complètement, contrairement à d'autres, c'est aussi une catégorie esthétique qui m'intéresse, étant donné que j'ai beaucoup travaillé autour du kitsch », explique-t-elle. L'atelier s'est clôturé le 6 octobre dernier, mais les travaux des jeunes resteront accrochés jusqu'au mois de novembre à l'ÉSAVM. ◆

PAOLA FRANGIERI